Économie politique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **23 (1931)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Economie politique.

La conjoncture durant le premier trimestre 1931.

Les symptômes confirmant que la crise a franchi le cap cet hiver et qu'elle est à l'état de dépression, se multiplient. L'amélioration saisonnière de la situation économique qui s'est manifestée au printemps et qui se poursuivra jusqu'à cet été est plus sensible que celle de l'année dernière, laquelle avait été en partie rendue imperceptible par l'aggravation de la conjoncture. (Il est vrai que les chiffres du chômage n'accusent encore aucune amélioration.) Les sinistres prophéties selon lesquelles l'économie de la Suisse subirait le même sort que celle de l'Allemagne, ne se sont heureusement pas réalisées. Mais aussi bien avait-on tort de pousser au pessimisme l'augmentation des chiffres du chômage, qu'il serait dangereux de voir dans les quelques signes d'amélioration la disparition subite de la crise. Les bourses ont déjà dû payer leur tribut par d'importants reculs de cours pour avoir été trop optimistes ce printemps. Selon les expériences faites, une crise aussi grave que celle que nous venons de traverser ne saurait disparaître sans autre, elle sera suivie d'une longue convalescence que l'on nomme la période de dépression.

Le marché du capital a peu varié. La liquidité de l'argent se maintient; le taux d'escompte privé (taux d'intérêt des banques commerciales lors de l'achat d'effets de change) est retombé à 1 %. Le taux d'intérêt pour les capitaux à long terme s'est également maintenu en baisse dans le premier trimestre, cela malgré une forte émission, preuve en est l'augmentation du cours des obligations.

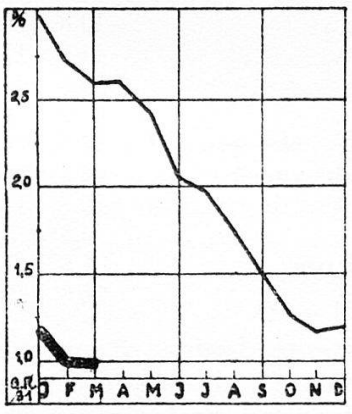
Les cours des actions ont dès janvier franchi le niveau qu'ils avaient en décembre 1930. Certains papiers ont pris en février et en mars un mouvement ascendant très rapide. L'index du cours des actions établi par la Banque nationale était:

	Index de 109 actions			Index de 28 actions industrielles		
	1929	1930	1931	1929	1930	1931
Janvier	211,6	190,5	165,0	254,1	231,6	188,3
Février	210,1	191,8	178,8	249,3	232,9	203,7
Mars	201,6	192,1	179,4	239,2	236,0	207,2
Décembre	181,6	157,9	—	215,0	177,6	—

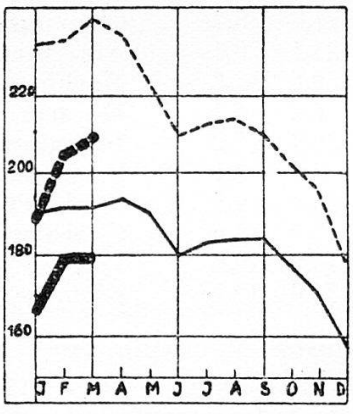
De décembre à mars l'index total a augmenté de 21 points, celui des actions industrielles de 29 points. En avril cependant une partie du bénéfice des changes fut perdu, ce que l'on remarquera dans le prochain calcul de l'index.

Le niveau des prix ne s'est toujours pas calmé. Néanmoins il semble que la baisse a atteint son apogée.

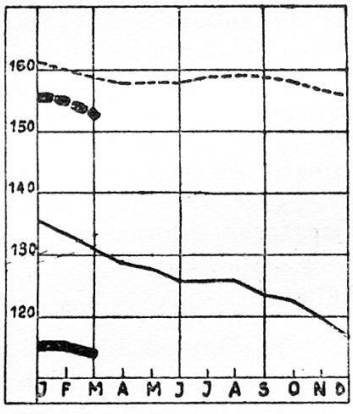
Taux d'escompte privé



Index des actions



Index des prix



1930
1931

Index total
Index des actions industrielles

L'index du marché de gros en Suisse accuse les modifications suivantes:

Juillet 1914 = 100	Alimentation	Matières premières	Fourrages et engrais	Index total
Décembre 1930	129,9	106,4	89,6	117,4
Janvier 1931	127,7	104,4	86,2	115,2
Février	126,6	104,6	86,1	114,7
Mars	124,8	104,2	87,0	113,6

Dans le groupe des fourrages et des engrais le prix moyen a même quelque peu augmenté durant les 3 derniers mois. Le prix des matières premières est resté stable (les métaux accusent encore un sensible recul). Par contre pour les produits alimentaires, où la baisse des prix a rencontré longtemps une forte résistance grâce aux mesures de protection de l'Etat, on signale d'importantes réductions de prix.

Durant le premier trimestre 1931 le coût de la vie a baissé de 3 points ou de 2 %. Depuis janvier 1930, le recul est de 8 points ou de 5 %, alors que l'index du commerce de gros a baissé de 22 points dans le même espace de temps. Dans le commerce de détail également différents produits alimentaires, le pain, la viande, les œufs (suivant les saisons) et de nombreux autres articles ont subi une baisse de prix. L'index est le suivant:

Juin 1914 = 100	Alimentation	Combustible et lumière	Vêtement	Loyer	Index total
Décembre 1930	149	131	155	185	156
Janvier 1931	148	131	155	185	156
Février	146	130	155	185	155
Mars	144	130	155	185	153

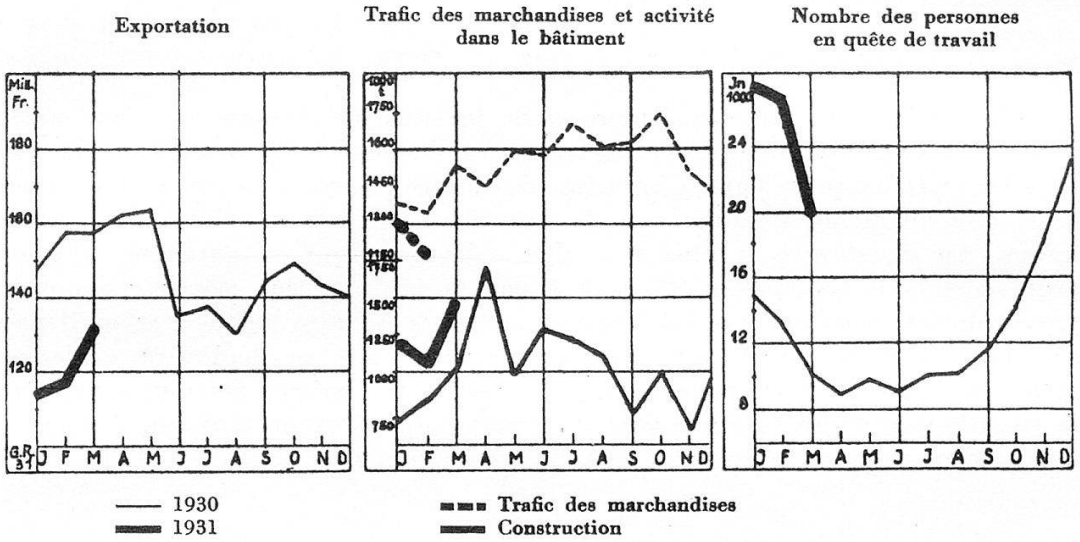
Le marché extérieur durant le premier trimestre fait vraiment triste figure. En janvier l'exportation est tombée à 114 millions de francs, niveau qu'elle n'a plus atteint depuis de longues années déjà. Elle a augmenté quelque peu en mars pour atteindre 131 millions. Néanmoins l'exportation pour les 3 mois de fr. 362,7 millions est d'environ 100 millions inférieure à la même période de l'année passée (461,2 millions). L'importation a également quelque peu diminué, ce qui prouve que la crise se fait sentir à l'intérieur du pays, sous forme d'une diminution de la capacité d'achat. L'importation a été dans le premier trimestre de 547,7 millions, soit 93 millions ou le 14 % en moins que l'année précédente. La baisse des prix n'étant pas en proportion, le commerce extérieur a donc encore diminué.

L'exportation des diverses branches d'industrie a été la suivante durant le premier trimestre:

	1930	1931		1930	1931
Fil de coton	11,7	6,7	Chaussures	10,8	10,0
Tissus de coton	23,1	20,3	Aluminium	11,3	12,2
Broderies	20,6	12,8	Machines	58,5	41,5
Chappe	6,6	6,3	Montres	41,2	24,4
Soieries	36,9	27,2	Instruments et appareils	17,3	14,0
Rubans de soie	3,6	3,1	Parfums, droguerie	12,4	11,8
Lainage	13,2	9,5	Coul. dérivées du goudron	19,3	14,3
Tricotages, bonneterie	7,9	4,6	Chocolat	4,5	4,0
Soie artificielle	10,2	10,0	Lait condensé	7,8	7,2
Vannerie	16,9	19,9	Fromage	22,3	18,8

Les branches de l'industrie du textile dont l'activité diminue d'année en année ont vu leurs débouchés étrangers encore diminués. Il y a cependant exception pour l'industrie de la soie artificielle. L'industrie horlogère n'a pas seulement exporté la moitié de ce qu'elle a exporté durant les 3 premiers

mois de 1929 et le 60 % seulement du chiffre d'exportation pour 1930. L'industrie des machines également enregistre une diminution d'exportation de 30 %. L'industrie laitière à son tour a subi une légère dépression, peu sensible, il est vrai. Par contre, la vannerie a amélioré encore son exportation ainsi que l'industrie de l'aluminium. L'exportation des chaussures et des articles de droguerie s'est bien maintenue.



A part l'exportation, nous tenons à l'avenir à vouer plus d'attention à l'observation de la production indigène. C'est pourquoi nous ajoutons à notre graphique les courbes concernant le trafic des marchandises des Chemins de fer fédéraux et le nombre des logements pour lesquels les grandes villes ont délivré des permis de construire.

En 1931, au mois de février spécialement le trafic des marchandises était inférieur à celui de l'année passée. Par contre l'activité dans le bâtiment est aussi favorable qu'auparavant. Il est vrai que les chiffres mensuels concernant les permis de construire ont été soumis à de fortes fluctuations dues à des causes saisonnières ou inattendues. Néanmoins les résultats du trimestre devraient pouvoir permettre de se faire une idée de ce que sera l'activité du bâtiment à l'avenir. On a délivré des permis de construire pour 3748 logements durant les 3 premiers mois de 1931, ce qui, comparé à l'année précédente, représente une augmentation de 50 %.

Le mois de mars a déchargé comme d'habitude à cette saison, le marché du travail. Le nombre des chômeurs complets a été de:

	1928	1929	1930	1931
Janvier	14,212	16,284	14,846	27,316
Février	12,017	15,979	13,462	26,886
Mars	8,265	7,098	10,138	19,919

La diminution de 7000 personnes en quête de travail ne saurait être jugée d'une manière trop optimiste. L'Office cantonal attribue également ce recul à la saison, d'autant plus que dans l'horlogerie la situation s'est encore aggravée. En pourcentage, la diminution du chômage est à peu près la même qu'en 1930, alors qu'elle fut entravée par la crise qui commençait de sévir. Il faut donc en conclure que la Suisse possédera encore un sérieux contingent de chômeurs durant la saison d'été. L'industrie du bâtiment a été surtout déchargée puisque le nombre des personnes en quête de travail a diminué de 3900. Les industries suivantes ont accusé le plus grand nombre de chômeurs fin mars:

	Nombre des personnes en quête de travail			
	fin mars 1929	fin mars 1930	fin mars 1931	Augmentation depuis mars 1930
Horlogerie et bijouterie . . .	189	1570	4739	+ 3169
Industrie du textile	1177	1544	3348	+ 1804
Bâtiment	951	1370	2408	+ 1038
Métallurgie, machines et industrie électrotechnique	479	836	2212	+ 1376
Manœuvres et journaliers . .	1125	1319	2185	+ 866

Les prévisions d'une amélioration de la situation économique sont encore bien faibles. Il ne faut pas s'attendre à grand'chose de l'exportation. La production dans les principaux débouchés de l'industrie suisse est encore en recul, et si elle augmente quelque peu, le fait n'est dû qu'à des influences saisonnières. La situation sera plus favorable à l'exportation en automne. Un progrès sensible a néanmoins été réalisé par le fait que les marchés mondiaux se sont enfin calmés et que la situation politique est plus stable à ce qu'il nous semble. L'activité dans l'industrie du bâtiment qui se déploiera également cette année, est le plus grand soutien de l'économie suisse. De toutes manières la situation en Suisse semble devoir se maintenir d'autant plus que l'offensive des patrons pour la baisse des salaires parait avoir échoué.

La mécanisation dans l'industrie suisse.

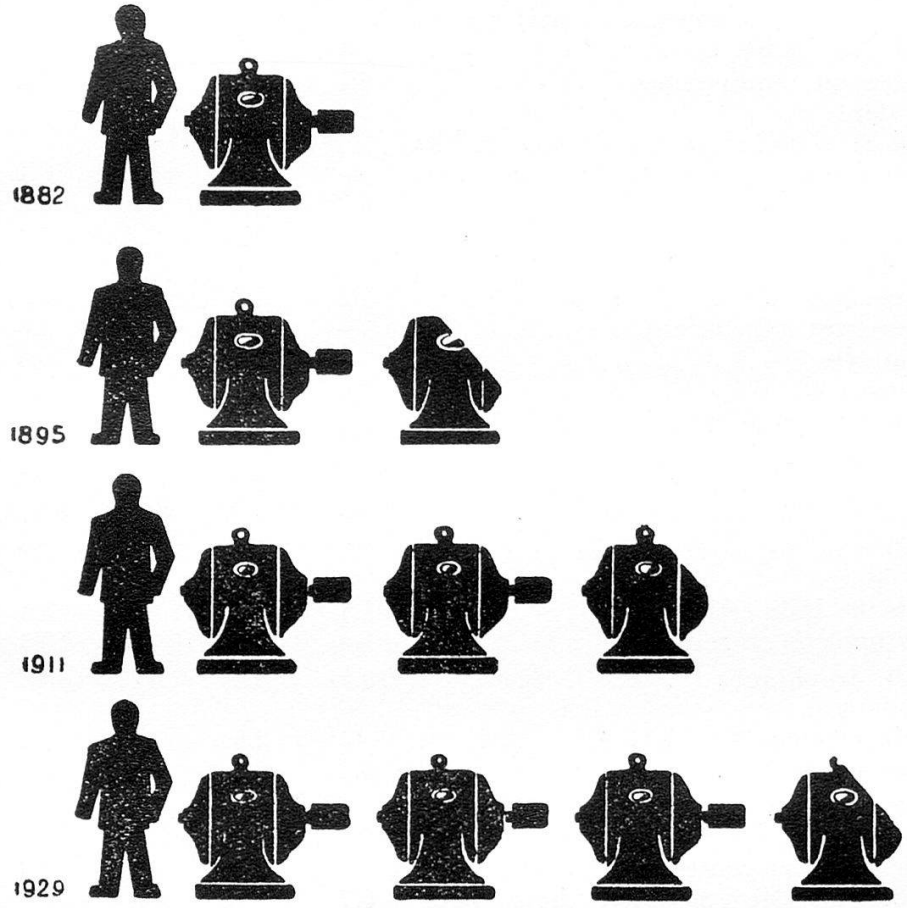
En général, on possède fort peu de données exactes sur la rationalisation dans l'industrie suisse, et cela en partie du fait que le caractère de l'industrie, en tant que l'industrie de qualité complique la statistique de la production, et en partie surtout parce que les fabricants ne publient aucune donnée à ce sujet. Les résultats de la statistique des fabriques nous offrent cependant quelques points de repère précieux sur l'importance de la rationalisation pour autant qu'elle soit appliquée en tant qu'auxiliaire technique ou auxiliaire de la force motrice. Peu après la publication de la statistique des fabriques, nous avons publié le nombre des HP. utilisés par chaque branche d'industrie en les comparant à ceux des recensements précédents. Le point essentiel est cependant de savoir la quantité de force mécanique répartie sur chaque ouvrier. C'est en vain que l'on cherche ces chiffres dans la statistique officielle des fabriques, laquelle n'a su faire un usage judicieux du matériel de renseignements dont elle disposait.

L'industrie des fabriques suisses s'est développée selon les chiffres suivants dans l'espace des cinq dernières décennies:

	Nombre des ouvriers de fabrique	Force motrice en HP	HP par ouvrier
1882	134,862	59,512	0,44
1895	200,199	145,325	0,73
1901	242,534	228,134	0,94
1911	328,841	414,144	1,26
1923	337,403	517,258	1,53
1929	409,083	688,610	1,68

Depuis 1882 la force motrice a augmenté dans de plus fortes proportions que le nombre des ouvriers. Le nombre des ouvriers a triplé alors que celui du nombre des HP. a augmenté 11 fois. La force motrice employée en moyenne par ouvrier était presque aussi grande en 1929 qu'en 1882. De 1923 à 1929

il y eut une augmentation de 0,15 HP. L'augmentation depuis le dernier recensement est donc de 10 pour cent. On calcule que la force motrice d'un HP. équivaut à la force de 3 chevaux ou de 10 à 20 hommes. L'augmentation de la force motrice par ouvrier depuis 1923 équivaut donc au travail fourni par 1,5 ouvriers. Cela signifie en d'autres termes que le travail fourni par chaque ouvrier a plus que doublé depuis 6 ans par suite de l'augmentation de l'utilisation de la force motrice. En supposant même qu'une partie en est utilisée pour le développement de la production de la force elle-même, il faut reconnaître que la rationalisation, sous forme d'une augmentation de l'emploi de machines, s'est énormément répandue ces derniers temps.



Le tableau suivant permet de se rendre compte dans quelle mesure les diverses branches d'industrie se sont mécanisées:

Nombre des HP. réparti par ouvrier:

	Années				
Recensement	1882	1895	1911	1923	1929
En tout	0,4	0,7	1,3	1,5	1,7
1. Industrie du coton	0,8	1,2	1,9	2,2	2,4
dont:					
Retordage et bobinage	1,4	2,3	3,3	3,8	4,0
Tissage sur blanc et sur tulle	0,4	0,6	1,0	1,1	1,2
Teinture et impression	0,3	0,6	1,1	1,1	1,7
2. Soie et soie artificielle	0,3	0,4	0,6	0,9	1,1
dont:					
Soie artificielle	—	1,3	1,4	1,3	1,6
Filage	0,7	1,1	1,4	1,9	1,7
Tissage d'étoffes	0,9	0,2	0,5	0,5	0,7

	Recensement	Années 1882	1895	1911	1923	1929
3. Industrie de la laine		0,8	1,4	1,6	1,7	2,0
dont:						
Filage, retordage	0,8		1,5	1,8	2,0	2,3
Drap, couverture	0,8		1,3	1,5	1,6	1,9
4. Industrie du lin		0,5	0,9	1,4	1,4	1,6
5. Industrie de la broderie		0,01	0,05	0,3	0,5	0,4
dont:						
Broderie à la navette		—	0,3	0,4	0,5	0,5
6. Autres industries textiles		0,2	0,3	0,4	0,9	1,0
dont:						
Tressage des chapeaux et préparation de la paille		0,2	0,3	0,2	0,4	0,8
7. Vêtement, équipement		0,1	0,1	0,2	0,2	0,3
dont:						
Habits d'hommes, uniformes, habits de femmes, d'enfants, linge de corps		—	0,01	0,1	0,1	0,1
Chaussures		0,03	0,1	0,3	0,3	0,4
8. Alimentation et boisson		0,2	1,3	1,6	2,4	2,3
dont:						
Chocolat		1,2	1,0	1,5	2,3	1,7
Conserves végétariennes		—	0,7	1,0	1,6	1,0
Brasserie		—	2,1	3,5	5,6	5,7
Tabac		0,04	0,05	0,1	0,2	0,2
9. Industrie chimique		0,7	2,1	12,8	5,5	3,1
dont:						
Goudron, médicaments, parfums		1,2	2,9	1,5	5,5	2,1
Produits électro-chimiques		—	—	43,0*	23,3*	3,9
10. Industrie du papier et du cuir		1,3	1,6	2,3	2,9	3,5
dont:						
Pâte de bois cellulose		1,3	3,0	4,5	5,6	6,9
Cartonnage et reliure		—	0,5	0,2	0,3	0,5
11. Arts graphiques		0,2	0,2	0,4	0,8	1,0
dont:						
Lithographie		—	0,2	0,3	0,6	0,7
Imprimerie		0,2	0,2	0,5	0,9	1,1
12. Industrie du bois		0,6	0,9	1,1	1,8	1,9
dont:						
Scieries, charpenteries	0,7		1,0	1,7	2,8	2,6
Fabriques de meubles, bois pour construction	0,7		0,5	0,8	1,2	1,3
13. Prod. et mise en œuvre de métaux		1,2	1,0	0,9	1,7	1,4
dont:						
Production de fer, laminage		2,2	0,6	1,4	2,7	1,8
Fabrique d'aluminium et laminage		—	—	—	3,1	2,5
Fonderie, fabr. d'armes, métallurgie		1,6	1,9	2,6	3,0	1,5
Tréfileries, vis et pièces façonnées		—	1,9	1,4	2,4	2,1
Constructions de fer, serrurerie et meubles en fer		1,0	0,3	0,5	1,0	1,1
14. Machines, appareils et instruments		0,3	0,5	0,9	1,2	1,6
dont:						
Fabrique de machines		0,3	0,5	0,9	1,6	2,1
Construction et réparation de véhic.		0,3	0,2	1,0	0,8	1,1
Appareils électriques		—	0,8	0,8	0,7	0,7

* Ces chiffres ne peuvent pas être comparés à ceux de 1929, car lors du recensement de cette année là, une partie de l'énergie chimique et thermique avait été comprise, le nombre des HP. était donc beaucoup plus élevé.

	Recensement	Années 1882	1895	1911	1923	1929
15. Industrie horlogère		0,1	0,2	0,2	0,3	0,3
dont:						
Fabrication et remontage		—	0,2	0,2	0,2	0,2
Ebauches et mouvements		—	0,1	0,2	0,6	0,4
16. Industrie de la pierre et de la terre		0,7	1,0	2,3	3,3	4,0
dont:						
Ciment, chaux, gypse		0,8	2,1	5,2	8,7	13,4
Pierres artificielles		—	0,8	1,2	1,7	1,9
Tuiles		—	0,7	1,6	2,2	2,9

A l'appui de ce tableau on pourra facilement établir une différence entre les industries qui emploient beaucoup de force motrice et celles qui emploient surtout la main-d'œuvre, c'est-à-dire où la force humaine joue le rôle principal. A la tête des industries utilisant principalement la force motrice figure la production du ciment, de la chaux, du gypse, dont la force n'est pas moins de 13 HP. par ouvrier. Depuis 1923, l'augmentation est de 5 HP., la mécanisation de cette industrie s'est donc faite dans une large mesure. Les fabriques de pâtes de papier, les brasseries, les filatures, l'industrie électrochimique emploient également une très grande force motrice. Les industries dans lesquelles la main-d'œuvre joue le plus grand rôle sont celles de l'habillement, du tabac, de l'horlogerie, et fort curieusement, l'industrie de la chaussure, en outre, celle de la broderie, la lithographie, etc. Chose curieuse, l'industrie des machines est de 1,6 HP. par ouvrier en dessous de la moyenne de toutes les industries, cela, probablement du fait que ces fabriques ne produisent pas d'articles en série, mais uniquement de la marchandise de qualité.

Suivant qu'une industrie utilise surtout la force motrice ou surtout la main-d'œuvre ouvrière, le salaire joue naturellement un rôle très différent. Dans les branches d'industrie où l'on emploie surtout la force motrice, la part du salaire est parfois si minime que le fait de donner suite à des revendications de salaire n'aurait pas grande influence sur le bénéfice. D'autre part, dans les industries employant surtout la main-d'œuvre cela dépend généralement de la qualité du travail produit, ce n'est donc pas le montant du salaire qui est d'importance capitale, mais le salaire par rapport au travail fourni. Cette cohésion est de grande importance pour la politique syndicale. Nous recommandons vivement aux fonctionnaires d'étudier soigneusement le tableau que nous donnons sur le nombre des HP. par ouvrier.

Mouvement ouvrier.

En Suisse.

CHEMINOTS. Nous extrayons du rapport fort complet de la fédération des cheminots, les quelques détails suivants:

Les effectifs de la fédération ont peu varié durant les dernières années, par contre en 1930 la SEV a enregistré 1106 nouveaux membres et elle compte actuellement au total 37,235 membres. Tout laisse donc à supposer que plus du 90 % des cheminots du pays sont organisés dans la SEV. A part la SEV il existe quelques autres organisations auxquelles appartiennent des cheminots; ce sont: l'«Oltener Verband» des fonctionnaires CFF; la société des ingénieurs, la société suisse des mécaniciens (400 membres); la fédération des chefs d'équipe de chemin de fer (400 membres) et la fédération chrétienne sociale du personnel des transports (1500 membres, dont la moitié environ sont des cheminots). Les deux premières de ces organisations comptent la majeure